

المواطن أسامة

CITIZEN OSAMA

Un film de **Ahmad Hassouna**



Masharawi Fund for Films & Filmmakers in Gaza
& Coorigines Production
in coproduction with Filcam

المواطن أسامة CITIZEN OSAMA

a film by
Ahmed Hassouna



CITIZEN OSAMA PRESS KIT

Palestine - France

2026 | DCP/MOV/MP4 | 5.1 | 1.77 | Couleurs



Synopsis

Dans le nord de la bande de Gaza assiégée, coupée de toute aide et de tout service médical, Osama vit avec sa femme et son nouveau-né. Son fils est né au cours du huitième mois de cette guerre qui n'en finit pas, dans un hôpital submergé par la mort et dépourvu des ressources nécessaires à l'accouchement. Autrefois aspirant à devenir photographe artistique, Osama, 33 ans, s'est retrouvé contre toute attente photographe de guerre. Vêtu d'un gilet pare-balles et d'un casque de journaliste, il parcourt les zones dévastées, documentant les destructions tout en essayant de venir en aide aux autres.

La vie quotidienne d'Osama est centrée sur la lutte pour la survie, entre la recherche de nourriture, d'eau et d'un endroit sûr pour sa famille. Le poids émotionnel est immense, surtout lorsqu'il immortalise la mort et les funérailles de collègues journalistes, d'amis et de proches.

Malgré la pression psychologique, Osama estime qu'il doit continuer à documenter la guerre et à protéger sa famille. Il espère la fin des violences, ou au moins un cessez-le-feu pour soulager les souffrances des civils. Citizen Osama est un film qui dépeint sa vie. C'est une fenêtre sur la résilience, la peur et l'humanité de ceux qui sont pris au piège dans l'un des conflits les plus violents au monde.





À propos du réalisateur

Ahmad Hassouna est un réalisateur palestinien. Après avoir obtenu un diplôme de journalisme à l'Université Al-Azhar de Gaza, il s'est lancé dans le cinéma. Son travail comprend plusieurs documentaires primés, qui ont reçu des distinctions prestigieuses, notamment le prix Al Jazeera en 2013.

Istrupya (2019), son premier long métrage de fiction, a remporté le Prix spécial du jury au Festival d'Alexandrie. Plus récemment, son film *Sorry Cinema*, issu du projet From Ground Zero (2024), a été présélectionné aux Oscars, témoignant de sa reconnaissance croissante sur la scène cinématographique internationale.

Son travail s'articule autour de la mémoire et de l'identité, explorant la condition humaine en temps de guerre et de transformations profondes. À travers un langage visuel sensible, mêlant réalisme et contemplation, il apporte une dimension intime et profondément humaine au quotidien.

Filmographie

- Toon — court métrage / fiction
- Cut Strings — court métrage / documentaire
- Shuja'iyya Neighborhood — court métrage / documentaire
- Istrupia — long métrage / fiction
- Sorry Cinema — court métrage / documentaire
- Citizen Osama — long métrage / documentaire



À propos d'Osama Al-Ashi

Osama Al-Ashi est directeur de la photographie, journaliste et photographe documentaire palestinien. Il est le personnage principal du film et un ami d'Ahmad Hassouna. Il a collaboré en tant que pigiste avec plusieurs médias internationaux, dont CCTV (Chine), ARD (Allemagne), Channel 4 (Royaume-Uni) et le journal néerlandais De Volkskrant, pour couvrir l'actualité et réaliser des documentaires depuis Gaza.

Il est également producteur du documentaire *Gaza : Doctors Under Attack*, lauréat d'un prix aux British Academy Television Awards en 2026. Ainsi qu'un autre documentaire, *Israel and Gaza: Into the Abyss*, nominé aux BAFTA en 2024.

Osama et Ahmad Hassouna, le réalisateur, ont déjà travaillé ensemble sur plusieurs projets documentaires pour des chaînes et plateformes internationales. Cette collaboration répétée a forgé entre eux une confiance mutuelle et une synergie qui se ressent naturellement à l'écran.

Interview d'Ahmad Hassouna

Pourquoi avez-vous choisi Osama comme personnage principal ?

Avant tout, Osama est un ami proche, et il était l'un des rares journalistes à être resté dans le nord de Gaza pour couvrir les événements. Ce qui m'a attiré dans son histoire, c'est la dimension profondément humaine et personnelle de sa vie. J'ai suivi de près son parcours, à commencer par la naissance attendue de son enfant. Osama s'est marié peu avant la guerre, et la date prévue pour l'accouchement de sa femme coïncidait avec le pic des combats. Ce paradoxe a été le catalyseur de l'histoire d'Osama : un père, un journaliste et un être humain endurant les horreurs de la guerre.

Le film alterne entre la vie quotidienne d'Osama et son travail.

Pourquoi avez-vous choisi cette approche ?

Je voulais révéler la face cachée de la vie du journaliste palestinien, en soulignant qu'il est un être humain et un citoyen qui souffre tout comme n'importe qui d'autre dans la bande de Gaza. Un journaliste n'est pas une caméra sans âme ; c'est un homme qui se bat pour trouver de l'eau, qui lutte pour se procurer de la nourriture, et qui s'inquiète constamment de savoir comment trouver du lait pour son nouveau-né ou comment nourrir sa femme afin qu'elle puisse allaiter leur enfant. À travers cette alternance narrative, je voulais montrer que le journaliste qui immortalise la souffrance pour le monde vit cette même tragédie derrière l'objectif. Il documente l'agonie tout en la subissant simultanément en tant que père et en tant que professionnel.

« Je voulais briser le stéréotype ; un journaliste à Gaza n'est pas seulement un simple chroniqueur des événements, il est l'événement et la souffrance elle-même. »

Quels ont été les principaux défis auxquels vous avez été confrontés pendant la réalisation et le tournage ?

Les défis étaient immenses et incessants, mais nous avons refusé de nous arrêter. La guerre s'étendant sur plus de deux ans, ces épreuves sont devenues une réalité quotidienne à laquelle nous devions nous adapter pour simplement survivre.

Le plus grand défi personnel a été de concilier mon rôle de réalisateur avec mes devoirs de père. Avant chaque journée de tournage prévue, je devais subvenir aux besoins essentiels de ma famille, aller chercher de l'eau et trouver de rares provisions alimentaires en pleine famine et Osama faisait exactement la même chose. La plupart du temps, nos rencontres se faisaient spontanément sur le champ de bataille.

Sur le plan technique, préserver les images du film était un véritable cauchemar. Une fois, j'ai reçu l'ordre urgent d'évacuer ma maison car le bâtiment adjacent au mien était sur le point d'être bombardé. Ma première réaction a été la panique à l'idée que tous les disques durs contenant le film, stockés à l'intérieur, puissent être détruits. Ma famille s'est enfuie à la hâte, laissant tout derrière nous ; la maison a été endommagée, mais les images ont survécu. Une autre fois, mon quartier a été déclaré zone d'évacuation militaire, et j'ai dû tout risquer pour récupérer le matériel. Accompagné de mon technicien, Hatem Selmi, nous sommes retournés dans la maison sous un feu nourri et au milieu de drones qui survolaient la zone, réussissant à sauver les images et le matériel du film.



Note de production

Citizen Osama a été produit dans la plus grande discrétion, en raison des risques encourus par les journalistes du nord de Gaza. Rappelons qu'à cette époque, l'armée israélienne empêchait les journalistes étrangers de pénétrer dans l'enclave. Osama le dit lui-même : ils étaient parmi les derniers à pouvoir documenter la réalité sur place.

Les journalistes sont spécifiquement ciblés. Il fallait donc éviter d'attirer l'attention sur Osama et sa famille, ce qui explique les précautions prises et l'absence totale de communication autour du film. Il s'agit ainsi d'un documentaire exclusif, dont les images n'avaient jamais été diffusées. Bien que la situation soit toujours difficile pour les journalistes à Gaza, nous sommes désormais en mesure de dévoiler ce film, témoignage poignant d'un homme devenu père et journaliste en temps de guerre.

Notre but était donc de documenter la situation critique des journalistes à Gaza, en produisant un témoignage actuel à propos de la liberté de la presse. Mais aussi de montrer leur autre quotidien, car eux aussi, comme tous les autres habitant de Gaza ont fait face à ce qu'ils filmaient, ont dû protéger leur famille et trouver de quoi survivre. Dans le cas d'Osama c'est aussi les questionnements d'un jeune père de famille. C'est pourquoi le film trouve sa chronologie dans une année, de la naissance de son fils à son premier anniversaire. La construction en alternance permet un contraste flagrant entre la survie et le journalisme, Osama risquant sa vie et l'inquiétude montante de sa famille.



Coorigines Production

Coorigines Production est une société de production cinématographique dédiée à la promotion de l'interculturalité et des voix rarement entendues. Orientée vers les coproductions internationales et indépendantes, Coorigines cherche à créer des dialogues interculturels et à offrir des perspectives singulières à travers ses œuvres cinématographiques.

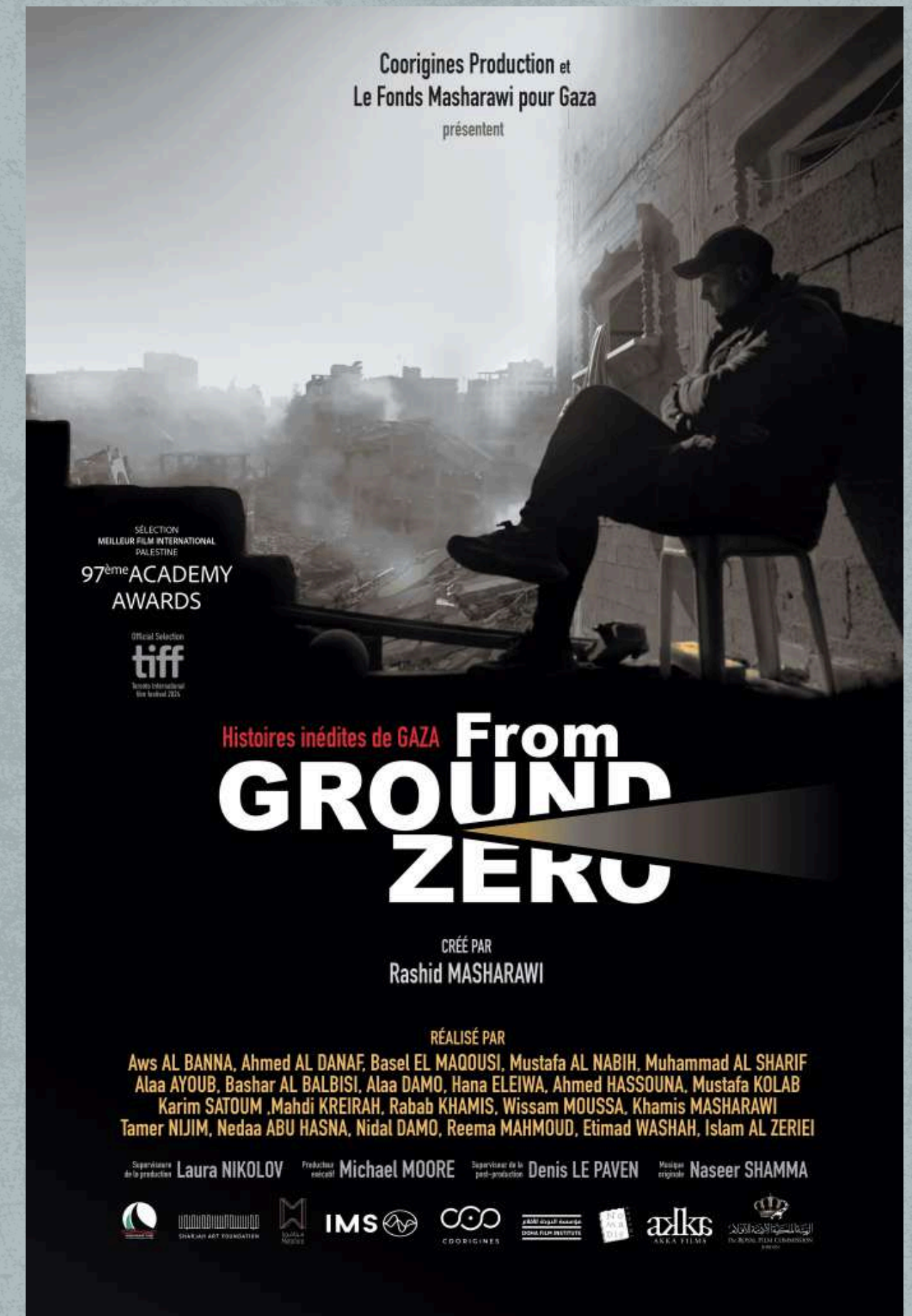
Fondée en 2023, la société tire son identité de l'expérience diversifiée de sa fondatrice, Laura Nikolov, formée en histoire et cinéma à Paris. Ses rôles précédents, notamment en tant que directrice d'une Alliance Française et consultante pour des festivals de cinéma, enrichissent la vision et l'approche de Coorigines. Parmi les projets notables de la société, on compte des collaborations avec les cinéastes Rashid Masharawi et Denis Gheerbrant et dernièrement le projet From Ground Zero, une collection de 22 court-métrages tournés à Gaza en 2024 et shortlisté pour les Oscars 2025.

Engagée en faveur de la diversité culturelle et artistique, Coorigines Production participe activement à de nombreux festivals internationaux, notamment Cannes et le TIFF, où ses projets ont été distingués. Actuellement, la société développe plusieurs films, tant documentaires que longs métrages de fiction, qui explorent les réflexions et perspectives de personnes du monde entier, incluant le Moyen-Orient, l'Asie et l'Europe.



Filmographie

- **Aïsha ne peut plus s'envoler**, Egypte-France-Tunisie, de Morad Mostafa, 2025, coproduction, 125' (sélection Un certain regard 2025)
- **Le Printemps vint en riant**, Egypte-France, de Noha Adel, 2024, coproduction, 90' (Cairo International film Festival – 4prix)
- **Songe**, Palestine-Suède-France, fiction de Rashid Masharawi, 2024, coproduction, 80' (Cairo International Film Festival-2 prix, FESCAAL-Italie-2 prix)
- **From Ground Zero**, Palestine, France, Qatar, Jordanie, EAU, collectif initié par Rashid Masharawi, 2024 (112') – Shortlist Oscars 2025
- **La Colline**, France-Belgique (Kirghizistan), documentaire de Denis Gheerbrant et Lina Tsrinova, 2022, en association (74') – sélection ACID 2022
- **Réminiscence**, Palestine-France-Suède-Allemagne, documentaire, de Rashid Masharawi, 2021 (60')
- **Journal de la rue Gabrielle**, Palestine-France, documentaire, de Rashid Masharawi, 2021 (60')



Liste technique

Réalisation et écriture	Ahmad Hassouna
Montage & Etallonage	Denis le Paven
Caméra	Yousef Al Masharawi
Sound ingeneer (Gaza)	Hatem Salmi
Mix et Design Sonore	Sarah Fasseur Leroux
Coordinateur de Production (Gaza)	Mohammad Al Baghdadi
Assistant production (France)	Alexis Auffret
Musique par	Rasmus Steen
Produit par	Fonds Masharawi pour les Films & cinéastes
	Coorigines Production
	Filcam for Media Production
Supervision	Rashid Masharawi
Coordination et production	Laura Nikolov
	Ahmad Hassouna
Avec le soutien de	International Media Suport

Contacts

Distribution

2 rue Marie et Simone Alizon - 35000 Rennes

+33 2 23 44 97 18

distribution@coorigines.fr

administration@coorigines.fr

Presse

Coorigines production

join@coorigines.fr

info@coorigines.fr

Website : www.coorigines-production.fr

Production

Coorigines Production

2 rue Marie et Simone Alizon - 35000 Rennes

+33 2 23 44 97 18

laura.nikolov@coorigines.fr

Fonds Masharawi

193 Boulevard Jacques Cartier - 35000 Rennes

look@masharawifilms.org

DOSSIER DE PRESSE: [HTTPS://WWW.COORIGINES-PRODUCTION.FR/REVUE-DE-PRESSE/#FGZP](https://www.coorigines-production.fr/revue-de-presse/#FGZP)

PHOTOS TÉLÉCHARGEABLES: WWW.COORIGINES-PRODUCTION.FR



PHOTO © MASHARAWI FUND & COORIGINES PRODUCTION